

ANNÉLIDES POLYCHÈTES DU GOLFE DE TADJOURA
RECUEILLIES PAR M. J.-L. DANTAN EN 1933, AU COURS DE PÊCHES
NOCTURNES A LA LUMIÈRE (suite).

Par Pierre FAUVEL.

Syllis (Typosyllis) exilis Gravier.

Syllis (Typosyllis) exilis GRAVIER, 1900, pl. X, fig. 9.

Syllis (Typosyllis) exilis FAUVEL, 1935, p. 299 ; 1939, p. 292.

Syllis fusco-suturata AUGENER, 1917, p. 52. — MONRO, 1933, p. 32, fig. 14.

Syllis fusco-suturata FAUVEL, 1939, p. 292.

Djibouti, Fontainebleau, 30 janvier 1933.

Ce *Syllis* appartient à la variété *fusco-suturata* caractérisée par ses soies à hampe renflée et à serpes en forme de gros croc recourbé unidenté. Les segments antérieurs sont ornés de lignes dorsales transversales noires.

HABITAT. — Antilles, Galapagos, Indochine, golfe de Tadjoura.

Syllis gracilis Grube.

Syllis gracilis FAUVEL, 1923, p. 259, fig. 98, *f-i*.

Djibouti, 30 janvier 1932. — Golfe de Tadjoura, 27 mars 1933.
11 février.

Cette espèce, si répandue dans toutes les mers, n'est représentée que par quelques individus, des fragments et un stolon pentamère (*Ioda*) bien reconnaissable à ses soies ypsiloïdes.

HABITAT. — Atlantique, Océan Indien, Pacifique.

Genre PTEROSYLLIS Claparède.

Pterosyllis formosa Claparède.

Pterosyllis formosa FAUVEL, 1923, p. 280, fig. 105, *h-n* (Synonymie).

Baie de Tadjoura, 19 mars. Feu.

Les individus entiers sont peu nombreux mais les fragments sont innombrables. Les uns comprennent la tête et la région antérieure mais beaucoup sont réduits à quelques segments ou même à un seul. Tous ces *Pterosyllis* épitoques ont une région antérieure à 5-6 segments sétigères beaucoup plus petits et plus étroits que les suivants

qui sont profondément modifiés. La région antérieure porte deux longues épaulettes ciliées. Les palpes sont courts, les yeux gros. La trompe est très longue et contournée. Les cirres dorsaux sont longs et tortillés. Les segments suivants, à l'état de maturité, sont beaucoup plus larges, plus épais, trapézoïformes ou en losange, avec un grand cirre ventral conique noirâtre, les pieds se terminent en longue pointe claire simulant un cirre. Ils ont 4 acicules clairs et des soies à longue serpe finement bidentée, souvent cassée. Les longues et fines soies épitoques sont insérées au-dessus des acicules. Ces segments épitoques se séparent très facilement les uns des autres.

Comparés à ceux de la Méditerranée, ces *Pterosyllis* n'en paraissent différer en rien.

HABITAT. — Manche, Méditerranée, Atlantique, Sénégal, Golfe de Tadjoura.

Genre ODONTOSYLLIS Claparède.

Odontosyllis Gravelyi Fauvel (fig. 1).

Odontosyllis Gravelyi FAUVEL, 1930, p. 16, fig. 3-4 ; 1939, p. 296.

Baie de Tadjoura, 24, 25, 27 février. Pêches au feu.

Cette espèce a été observée pour la première fois par GRAVELY à l'ancre de l'île Krusadai (Golfe de Manaar) où il a assisté à l'essaimage au mois de mai 1924, quelques jours après la nouvelle lune.

Cette espèce phosphorescente est représentée dans les pêches au feu de la baie de Tadjoura par des bouts antérieurs et de nombreux fragments médians et postérieurs. Cet *Odontosyllis* est caractérisé par ses soies de deux sortes, les unes à long article en alène, les autres à serpe courte nettement bidentée. A maturité, elle porte en outre de longues soies natatoires aplaties, à stries longitudinales visibles à un faible grossissement. Cette striation est due à des fibrilles longitudinales présentant de distance en distance une plus forte épaisseur. Après coloration au bleu de méthylène, il en résulte des bandes transversales plus foncées.

Ces spécimens sont identiques à ceux de l'Inde auxquels je les ai comparés.

HABITAT. — Inde, Golfe de Manaar, Indochine, baie de Tadjoura.

Odontosyllis fulgurans Claparède.

Odontosyllis fulgurans FAUVEL, 1923, p. 274, fig. 103, f-i.

Baie de Tadjoura, 16 février. Feu.

Cette espèce est représentée par quelques spécimens entiers et un très grand nombre de fragments antérieurs, médians et postérieurs

comprenant un nombre très variable et parfois très réduit de segments.

Le corps large, aplati, mais épais, plus élargi encore dans la région épitoke à longues soies natatoires, est long de 10 à 15 mm. et large de 3 à 4 mm., soies comprises.

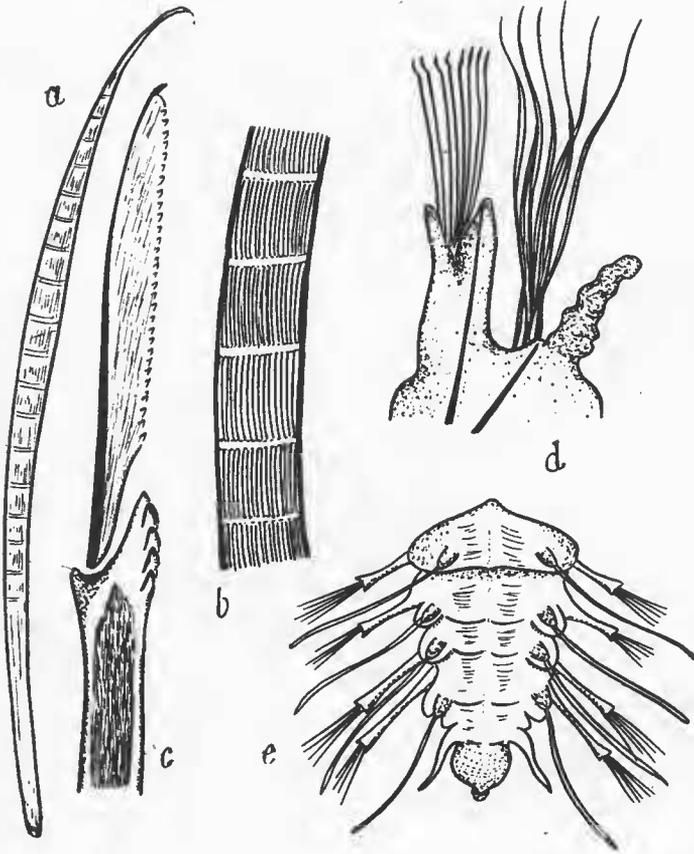


FIG. 1. — *Odontosyllis Gravelyi* : a, soie natatoire $\times 300$; b, détail de la soie $\times 1200$. — *O. gibba* : c, soie en serpe $\times 1500$; d, parapode à soies natatoires $\times 75$; e, extrémité postérieure $\times 35$.

Dans l'alcool, sa couleur est d'un blanc jaunâtre uniforme. Le prostomium, à gros palpes courts, arrondis, porte quatre gros yeux noirs à cristallin blanchâtre, 3 antennes fusiformes dont la médiane, un peu plus longue, égale la longueur du prostomium.

Un capuchon céphalique arrondi couvre la moitié postérieure du prostomium et la deuxième paire d'yeux.

Les cirres tentaculaires et ceux des premiers sétigères sont longs et minces, plus grands que les suivants égaux à la demi-largeur du corps. Tous ces cirres, surtout les premiers, sont très vaguement annelés. Les parapodes antérieurs portent des faisceaux serrés de soies égales, courtes, à hampe renflée, à petite serpe d'apparence unidentée mais cependant pourvue d'une mince petite dent secondaire. Dans la région épitoque, à partir du 20^e sétigère, elles sont plus grandes et les soies natatoires sont très longues, plates, en ruban très transparent, analogues à celles du l'*O. Gravelyi*. Elles sont accompagnées d'un acicule recourbé à la base du faisceau. L'acicule du faisceau des soies atoques est légèrement boutonné. Les deux derniers pieds portent en outre une fine soie simple.

La mâchoire, caractéristique d'*Odontosyllis*, a 7 à 8 dents.

Ainsi qu'on peut en juger par cette description, cette espèce est bien l'*O. fulgurans* Clp. et je n'ai pu trouver de différences entre elle et les individus de la Manche auxquels je l'ai comparée.

HABITAT. — Mer du Nord, Manche, Méditerranée, Atlantique, Golfe de Tadjoura.

Odontosyllis gibba var. **Gravieri**, n. var. (fig. 1, c, e).

Golfe de Tadjoura, 20 et 22 février ; 19 et 20 mars. Feu.

Il a été recueilli de cette espèce d'assez nombreux individus entiers et une quantité innombrable de fragments, réduits parfois à un seul segment. A maturité, la fragilité de ce Syllidien est extrême, il se brise, au moindre attouchement, en courts tronçons. Entier, il mesure 20 à 25 mm., parfois davantage, sur 2 à 2,5 mm. de large.

Dans l'alcool, sa couleur est d'un blanc opaque, avec une petite tache brune entre les deux yeux. Ensuite, la face dorsale porte, de deux en deux segments, une bande transversale violet foncé, presque noire.

Le corps épais, à dos très bombé, est de section presque demi-circulaire, un peu concave à la face ventrale. Le prostomium globuleux est vaguement bilobé, avec deux palpes ovoïdes rabattus à la face ventrale. Les quatre gros yeux, sont disposés en trapèze, les antérieurs, plus écartés, sont presque tangents de chaque côté. Les trois antennes sont courtes, fusiformes, subégales. Les deux paires de cirres tentaculaires sont courtes, inégales, et une grande gibbosité arrondie en capuchon recouvre en grande partie le prostomium. Le pharynx, court, porte 5 à 7 grosses dents dirigées en arrière et deux plis latéraux. Le proventricule est court et globuleux.

Les cirres dorsaux fusiformes, plus ou moins indistinctement

annelés, se terminent en pointe conique. Les pieds sont longs, étroits, saillants, surtout dans la région postérieure. Les cirres ventraux, triangulaires ou lancéolés, sont insérés au milieu ou au dernier tiers du pied.

Les soies, très longues, et très fines, ont une longue serpe étroite, pectinée, unidentée. Les deux derniers sétigères portent une soie simple.

De nombreux fragments de la pêche au feu du 19 mars sont presque tous pourvus de longues soies natatoires tandis que ceux des autres pêches n'en ont que rarement, bien que bourrés de produits génitaux.

Cet *Odontosyllis* correspond exactement, coloration à part, aux spécimens de la Manche auxquels je l'ai comparé. Sur ces derniers, la forme des cirres tentaculaires et dorsaux est très variable ; suivant les préparations, ils sont plus ou moins fusiformes, plus ou moins courts ; les premiers sont même parfois globuleux. Leur coloration, dans l'alcool, est également blanc-opaque, mais seulement tachetée irrégulièrement de violet foncé et ne présente pas l'aspect régulièrement rayé transversalement de ceux de Djibouti qui, sous ce rapport, ressemblent singulièrement à l'*O. rubrofasciata* de GRUBE. Mais celui-ci a des soies dont les serpes sont différentes, les unes longues, unidentées, les autres courtes et bidentées.

D'autre part, GRAVIER et DANTAN (1934, p. 128) ont décrit un *Odontosyllis* spec. A, des côtes d'Annam, dont ils avaient remarqué la ressemblance avec l'*O. gibba*, mais présentant des bandes transversales violet foncé ou parfois une teinte violet pâle. Ils avaient remarqué que les cirres dorsaux sont insérés à des hauteurs différentes d'un pied à l'autre, caractère que l'on retrouve aussi, plus ou moins net, sur les spécimens de Djibouti. Il s'agit donc bien probablement de la même espèce mais qui, en réalité, n'est qu'une variété de couleur de l'*O. gibba*.

HABITAT. — Golfe de Tadjoura ; (Côtes d'Annam ?).

Stolons de Syllidiens.

De nombreux stolons de Syllidiens ont été recueillis dans diverses pêches au feu, mais ces stolons ne sont pas déterminables spécifiquement.

Stolons acéphales. 19 mars. Feu. — Stolons acères (Tétraglènes). 17 janvier-11 et 27 février. — 12 mars. — Stolons dicères (*Chaetosyllis*), 19 mars. — Stolons tricères, (*Sacconereis* d'*Autolytus*), 17 janvier, 20 et 27 février.

Stolons mâles, *Polybostrichus*, d'*Autolytus*. — Ces *Polybostrichus* ont été recueillis, en quantité innombrable, plusieurs centaines, à toutes les stations.

Les uns, de taille variée, qui sont les plus nombreux, semblent assez bien correspondre à l'*Autolytus orientalis* Willey, les autres, qui portent des taches dorsales noires triangulaires, rappellent le *Polybostrichus triangulifer* Grube mais ils en diffèrent par les palpes dont les deux branches, très longues, sont égales tandis que dans l'espèce de Grube une des branches est longue et l'autre beaucoup plus courte. Les six premiers sétigères n'ont que des soies atokes, les soies natatoires n'apparaissant qu'au 7^e, parfois au 8^e.

NEREIDAE

Genre LEONNATES Kinberg.

Leonnates Jousseaumei Gravier.

Leonnates Jousseaumei GRAVIER, 1901, p. 160, pl. XI, fig. 34-37.

Leonnates Jousseaumei FAUVEL, 1930, p. 19, fig. 5 ; 1939, p. 309.

(?) *Leonnates nierstraszi* HORST, 1924, p. 150, pl. XXX, fig. 4-5.

Djibouti, 20 février. Feu. — Golfe de Tadjoura, 22 février. Feu.

Le petit spécimen de Tadjoura est atoque, celui de Djibouti est un mâle épitoque. La forme épitoque de cette espèce, pourtant très répandue dans l'Océan Indien, n'a été que rarement observée. J'en avais vu un individu sub-épitoque de Djibouti (1919) et un fragment antérieur d'un mâle épitoque de l'Annam. HORST (1924) a décrit un *L. nierstraszi* épitoque mâle, à 12-13 segments antérieurs et cirres dorsaux lisses, qui pourrait bien être la forme épitoque du *L. Jousseaumei*.

HABITAT. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Indochine, Macassar.

Genre NEREIS Cuvier.

Nereis (Neanthes) Augeneri Gravier et Dantan.

Nereis Augeneri GRAVIER et DANTAN, 1934, p. 52, fig. 12-13.

Nereis Augeneri FAUVEL, 1929, p. 319.

Golfe de Tadjoura, 22 février et 27 mars. Feu.

La trompe de cette espèce rappelle celle de la *N. cricognatha* Ehlers dont elle se distingue par ses groupes VI plus nettement séparés des groupes VII-VIII et sa forme hétéronécis à deux régions seulement. Les mâles de Tadjoura ont 14 sétigères antérieurs à serpes assez longues arquées ; ils n'ont pas de serpes dorsales homogomphes. Les pieds épitoques ont des cirres crénelés. Les derniers ont bien des soies natatoires mais les lamelles ne sont pas développées et les cirres dorsaux y sont longs et lisses. Le pygidium porte un gros bouquet de papilles anales et deux longs cirres anaux.

Les femelles, déjà décrites par GRAVIER et DANTAN, ont 16 seg-

ments antérieurs et elles présentent une troisième région dépourvue de soies.

HABITAT. — Indochine, Golfe de Tadjoura.

Nereis Coutierei Gravier.

Nereis Coutierei GRAVIER, 1901, p. 167, pl. XI, fig. 36-41.

Nereis Coutierei FAUVEL, 1932, p. 96 ; 1939, p. 312.

Golfe de Tadjoura, 18 et 22 février. Feu. — Djibouti, 30 janvier 1932 et 20 février 1933. Feu.

Les hétéronérés mâles sont très nombreuses et les femelles beaucoup plus rares. Les individus bien conservés montrent encore, au deuxième sétigère, une sorte de collier formé d'une tache rougeâtre étirée transversalement en X. A l'état atoque, elle se distingue facilement de la *N. trifasciata* par ses pieds postérieurs à lamelle dorsale renflée, bossue. Mais, à l'état épitoque, ce caractère ayant disparu on ne peut l'en distinguer que par ce collier typique quand il est conservé et par les serpes homogomphes dorsales des pieds antérieurs qui sont plus courtes et les groupes VI de la trompe qui sont plus petits.

L'hétéronéré mâle, à deux régions, a 14 sétigères antérieurs, des cirres dorsaux épitoques crénelés et un bouquet de courtes papilles pygidiales. La femelle a 16 sétigères antérieurs, des cirres dorsaux lisses et elle possède une troisième région, courte, à soies atokes.

HABITAT. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Indochine.

Nereis abnormis Horst.

Nereis abnormis GRAVIER et DANTAN, 1934, p. 61, fig. 22.

Nereis abnormis FAUVEL, 1930, p. 23 ; 1939, p. 320.

Platynereis abnormis FAUVEL, 1932, p. 113.

Baie de Tadjoura, 18 février. Feu.

Les deux spécimens sont des mâles épitoques entiers, bien caractérisés par la très grande longueur des cirres dorsaux du 7^e segment sétigère. Ces hétéronérés ont trois régions distinctes dont une antérieur à 14 sétigères. Les cirres dorsaux de la région moyenne sont nettement crénelés. La région postérieure comprend un certain nombre de petits segments, très serrés, difficiles à compter, dépourvus de lamelles et de soies natatoires, dont les cirres dorsaux sont cependant crénelés.

Un segment de la région postérieure porte une paire de grands cirres analogues à ceux du 7^e sétigère suivi de deux segments à gros acicule saillant et de quelques segments indistincts. Ces longs cirres étant très fragiles manquent parfois. Ainsi GRAVIER et AUGENER en ont constaté la présence, tandis que sur un spécimen de l'Inde je

ne les ai pas trouvés alors que sur d'autres d'Indochine les uns en portaient et les autres en étaient dépourvus. Les spécimens de l'Inde étaient les uns atokes, les autres épitoques.

Les serpes des soies ventrales sont courtes, un peu arquées. Il n'y a pas de serpes dorsales homogomphes.

La disposition des gròupes VII-VIII de la trompe rapproche cette espèce du genre *Platynereis*.

HABITAT. — Philippines, Ceylan, Golfe de Manaar, Cauda, Golfe de Tadjoura.

Nereis unifasciata Willey.

Nereis unifasciata FAUVEL, 1930, p. 522, fig. IV ; 1932, p. 93 ; 1939, p. 313 ; 1947, p. 42, fig. 38.

Baie de Tadjoura, 20, 22, 23, 24, 27 février. Feu.

Très nombreux individus mâles et quelques femelles.

La trompe est de ce type banal commun à bien des *Nereis* : le groupe I = 0 ; II et IV = arcs d'assez gros paragnathes ; III = un rang ou un petit groupe transversal ; V = 0 ; VI = deux petits groupes assez fins ; VII-VIII = un seul rang d'assez gros denticules.

Cette espèce, même à l'état atoque, ne possède pas de serpes dorsales homogomphes. C'est à peu près le seul caractère qui la distingue de la *Nereis trifasciata*, à trompe analogue.

Les hétéronérés mâles n'ont que deux régions dont l'antérieure comporte généralement 16 sétigères, rarement 15. Sur certains individus d'Indochine, cependant, je n'en avais compté que 15. Les cirres dorsaux de la région épitoque sont nettement crénelés. Les pieds sont très noirs, ainsi que les acicules. Le pygidium porte un gros paquet de papilles anales.

Le troisième segment est orné d'un collier brun ; les suivants portent, de chaque côté, une courte raie transversale foncée. Cette coloration rappelle celle de la *Nereis dorsolineata*, mais cette dernière est une *Ceratonereis*.

Les femelles, bourrées de très gros œufs, ont 19 à 20 sétigères antérieurs et des cirres dorsaux lisses. Quand ces femelles sont à moitié vidées, elles semblent divisées en trois régions, mais si les derniers segments sont peu modifiés ils portent cependant quelques soies natatoires.

A l'état épitoque mâle, cette espèce ne se distingue de la *Nereis trifasciata* que par sa coloration, un nombre moins élevé de segments antérieurs et ses cirres crénelés.

HABITAT. — Canal de Suez, Inde, Indochine, Philippines, Moluques, Nouvelle-Calédonie, Golfe de Tadjoura.

Nereis trifasciata Grube.

Nereis trifasciata FAUVEL, 1935, p. 306, fig. 2 (Synonymie) ; 1939, p. 313.

Baie de Tadjoura, 16, 17, 18 février. Feu. — Nombreux spécimens.

La trompe ressemble beaucoup à celle de *Nereis unifasciata*. Sur les individus de Tadjoura, à trompe dévaginée, par exemple : I = 0 ou 1 ; II et IV = arcs assez forts ; III = groupe transversal ; V = 0 ; VI = petits groupes à deux rangs ou irréguliers ; VII-VIII = un seul rang de gros denticules.

La plupart des mâles ont une bande brune transversale, simple ou double, au troisième sétigère et une autre au sixième et au septième, plus mince, moins foncée et parfois réduite à un simple trait. Les 10-12 segments suivants portent des marques brunes presque rectangulaires, plus ou moins marquées sur les côtés. Les cirres tentaculaires atteignent le 6^e-7^e sétigère.

La région antérieure des mâles épitoques a 20, parfois 22, 24 sétigères. Les cirres dorsaux modifiés des sept premiers sont peu saillants. Ceux de la région épitoque sont lisses, brusquement atténués en fine pointe arquée et ressemblent à ceux de *N. irrorata* qui sont également lisses chez le mâle. La rosette de papilles anales est bien marquée, et, rosette pygidiale à part, les mâles ressemblent aux femelles. Il n'y a pas de troisième région.

Les soies dorsales sont peu nombreuses, les serpes ventrales courtes, arquées, à forte hampe, les inférieures sont petites.

Bien que je n'aie pas observé de soies dorsales en serpe homogompe, je crois pouvoir néanmoins rapporter ces spécimens à *N. trifasciata* à cause de leur coloration et de la forme des soies. Les serpes dorsales n'existant, à l'état atoque, que dans la région postérieure on ne peut les retrouver chez les hétéronérés dont la région antérieure seule porte encore des soies atokes. A l'état épitoque, cette espèce se distingue de la *N. unifasciata* surtout par ses cirres dorsaux lisses, caractère très rare chez les mâles, et par le nombre plus élevé des segments antérieurs.

En 1919, j'avais signalé cette espèce atoque à Djibouti sous le nom de *N. unifasciata* Willey, malgré la présence de serpes homogomphes, pensant que ce caractère avait échappé à l'auteur. Depuis, j'ai pu me convaincre qu'il s'agissait de *N. trifasciata* Grube, mais les deux espèces existent à Djibouti.

НАБИТАТ. — Mer Rouge, Océan Indien, Madagascar, mer de Chine, Juan Fernandez.

(A suivre).